

Les auteurs

Mélikah Abdelmoumen est née au Québec. Détentrice d'un doctorat en littérature de l'université de Montréal, elle a signé de nombreux articles, nouvelles, romans – dont *Chair d'assaut* (1999, prix de la première œuvre du Salon du livre du Saguenay), *Alia* (2006, finaliste au prix littéraire des collégiens), *Les Désastrées* (VLB, 2013) – et un essai, *L'École des lectrices : Doubrovsky et la dialectique de l'écrivain* (Presses universitaires de Lyon, 2011). Directrice de la revue *Le Pigeon*, elle a vécu à Lyon, en France, de 2005 à 2017. Elle a alors tenu plusieurs années un blog, « Histoires de Roms », où elle rendait compte de ce dont elle était témoin depuis que, en 2009, elle s'était liée avec des familles vivant dans des bidonvilles et squats de la région lyonnaise. Elle en a tiré un récit portant sur les questions de l'immigration et de l'engagement, *Douze ans en France*, son plus récent ouvrage, paru chez VLB éditeur en 2018.

Liouba Bischoff est maîtresse de conférences en littérature française des xx^e et xxi^e siècles à l'ENS de Lyon. Sa thèse de doctorat, qui portait sur les récits et les essais de Nicolas Bouvier, a été publiée en 2020 aux éditions Zoé (*Nicolas Bouvier ou l'usage du savoir*). Ses travaux portent à la fois sur la littérature suisse romande et sur la littérature de voyage (Lorenzo Pestelli, Bruce Chatwin et Jean Rolin). Membre du comité de rédaction de la revue *Viatica*, elle s'intéresse à la question des lieux, des espaces et des paysages dans le récit contemporain.

Véronique Corinus est maîtresse de conférences à l'université Lumière Lyon 2 où elle enseigne les littératures francophones et les littératures comparées. Elle consacre ses travaux aux littératures orales et écrites de l'Afrique subsaharienne et des Antilles (*Le Répertoire du conteur Félix Modock [1885-1942], petit planteur antillais*, Karthala, 2021 ; *Écrire l'oralité créole*, Champion, à paraître). Codirectrice des collectifs *Littératures francophones : parodies, pastiches, réécritures* (ENS éditions, 2013) ; *Nouvel état des lieux des littératures francophones. Cadres*

conceptuels et création contemporaine (Presses universitaires de Lyon, 2019) et *Regards sur les migrations. Mobilités africaines entre écrit et écran* (L'Harmattan, 2021), elle est l'auteure d'une double biographie – sonore et écrite – d'Aimé Césaire : *Aimé Césaire : une biographie expliquée* (Presses universitaires de France/Fréméaux éditions, 2018) et *Aimé Césaire* (Presses universitaires de France, 2019).

Après un master de lettres en littérature française, **Caroline Coutau** est assistante de sémiologie à l'université de Genève (pour le professeur Luis J. Prieto) et critique de danse contemporaine. Elle vit une année à New York, une année à Madrid et deux ans à Jérusalem. En 2003, elle devient éditrice aux éditions Labor et Fides où elle apprend le métier, travaille ensuite aux éditions Noir sur blanc, puis entre aux éditions Zoé en mai 2008 où elle tente d'accompagner l'auteur pour l'encourager à aller plus loin dans son texte, à trouver et creuser ses particularités, à avoir confiance en lui, à oser. Elle dirige les éditions Zoé depuis 2011 et préside Livre suisse depuis 2020.

Anny-Dominique Curtius est enseignante-chercheuse en études francophones et en théorie culturelle à l'université d'Iowa (États-Unis), où elle est codirectrice du groupe de recherche « Museum Futures » au Obermann Center for Advanced Studies. Sa recherche interdisciplinaire est au carrefour de l'écocritique postcoloniale, du cinéma, des arts visuels et de l'art performance en Afrique subsaharienne, dans la Caraïbe et l'océan Indien. La muséologie postcoloniale et la patrimonialisation de l'esclavage sont au cœur de ses recherches sur les nœuds et les lieux de mémoire. Elle est l'auteure de *Suzanne Césaire. Archéologie littéraire et artistique d'une mémoire empêchée* (Karthala, 2020) et *Symbioses d'une mémoire. Manifestations religieuses et littératures de la Caraïbe* (L'Harmattan, 2006) ainsi que de nombreux articles dans des volumes collectifs et des revues spécialisées.

Françoise Delorme, céramiste, poète, docteur ès lettres, vit dans le Haut-Jura. Elle a travaillé dans des écoles et collèges et à l'IUFM de Lons-le-Saunier. Elle accompagne des ateliers d'écritures-lectures, participe à des revues et des colloques. Elle a écrit plusieurs recueils et livres d'artistes dont *Poreux par endroits* (avec Fanny Gagliardini, Samizdat, 2013); *À la longue* (Tarabuste, 2016), *Sirius ou le vent du poème* (avec Alain Bouvier, atelier Alain Bouvier, 2018); *Le Silence des oiseaux* (avec Alain Bouvier, à paraître). Elle a dialogué avec d'autres poètes : *La Soldanelle et le cheval* avec Mira Wladir (L'Atelier du Grand tétras, 2017); *La rOnde* avec Rolf Doppenberg, Nathalie Garbely et Isabelle Sbrissa (Disdill et L'Atelier du Grand Tétras, pour « Résonance générale » n° 9, 2017).

Doctorante à l'université Lyon II et à l'université Ouaga I Pr. Joseph Ki-Zerbo, **Aurore Desgranges** réalise une thèse sur les écritures dramatiques contemporaines au Burkina Faso. Elle a coordonné le numéro 13 de la revue *Continents-Manuscrits*, « Théâtres d'Afrique : des traces aux archives », paru en novembre 2019. Elle travaille actuellement à l'IMAF-IRD en tant qu'ingénieure d'études sur les arts scéniques au Burkina Faso dans le cadre du projet ANR-DFG « Diversité religieuse et tradition au Burkina Faso : enjeux historiques et actuels » coordonné par Alice Degorce et Kathrin Langewiesche.

Flora Aurima Devatine est née à Tautira, presque île de Tahiti. Elle est d'abord professeure d'espagnol et de tahitien au lycée-collège Pomare IV (Papeete) puis a été déléguée d'État à la Condition féminine pour la Polynésie (1979-1984) tout en se consacrant à l'écriture. Elle est l'auteure de poèmes composés en tahitien et en français : *Humeurs*, pseudonyme *Vaitiare* (Polytram, 1980) ; *Tergiversations et rêveries de l'écriture orale* (Au vent des îles, 1998) ; *Au vent de la pirogère : Tifaifai* (Bruno Doucey, 2016, prix Heredia de poésie de l'Académie française [2017]). Membre depuis 1972 de l'Académie tahitienne qu'elle dirige actuellement et enseignante de poésie polynésienne, elle a fondé en 2002, avec six autres auteurs, la première revue littéraire polynésienne : *Littérama'ohi, ramées de littérature polynésienne*.

Claire Ducournau est maîtresse de conférences en lettres modernes à l'université Paul-Valéry – Montpellier 3 et membre junior de l'Institut universitaire de France. Membre du RIRRA21, sociologue, elle mène ses recherches sur les littératures, l'édition et les médias africains de langue française. Auteure de *La Fabrique des classiques africains. Écrivains d'Afrique subsaharienne francophone* (CNRS éditions, 2017), elle a récemment dirigé deux dossiers de la revue *Études littéraires africaines* sur les relations entre presse et littérature (n° 47 et n° 48, 2019), codirigé un volume de *Research in African Literatures* (« African Audiences: Making Meanings across Media », vol. 51, 2020) et un numéro de la revue *CONTEXTES* (« La littérature au-delà des nations. Hommage à Pascale Casanova », n° 28, 2020).

Guy Dugas, spécialiste des expressions minoritaires dans le monde arabomusulman, est professeur émérite de littérature générale et comparée à l'université Montpellier III, où il a installé le fonds littéraire « Patrimoine méditerranéen ». Se consacrant actuellement aux études de génétique textuelle au sein de l'équipe « Manuscrits francophones » de l'ITEM-CNRS, il édite chez El Kalima (Alger) la collection des « Petits inédits maghrébins » et travaille plus particulièrement à l'édition critique des *Œuvres complètes* d'Albert Memmi, dont il a récemment publié chez CNRS éditions : *Portraits* (coll. « Planète Libre », 2015) ; *Tunisie*,

an 1 (coll. « Biblis », 2017) ; *Journal de guerre (1939-1943)* [Biblis, 2019] et *Les Hypothèses infinies. Journal intime 1936-1962* (Planète libre, 2020).

Après des études de lettres et d'édition, **Jutta Hepke** occupe plusieurs fonctions dans l'édition avant de créer, avec Gilles Colleu, l'agence éditoriale Ici & ailleurs puis la maison d'édition indépendante Vents d'ailleurs, qui défend une littérature de création et la diversité des imaginaires du monde. Chargée de cours à l'IUT d'Aix-en-Provence pendant six ans, formatrice auprès d'éditeurs étrangers, la transmission des savoirs tout comme une certaine éthique du métier sont aussi au cœur de ses préoccupations. Membre de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, elle plaide pour la défense de la bibliodiversité, seul garant de la pluralité des idées.

Mireille Hilsum est professeure émérite de l'université Jean-Moulin Lyon 3. Ses recherches portent sur les relectures, notamment politiques, pratiquées par les auteurs sur leurs œuvres anciennes. Elle a dirigé *La Relecture de l'œuvre par ses écrivains mêmes* (3 vol., éditions Kimé, 2007-2012; le troisième volume en codirection avec Hélène Védrine). Elle a également codirigé, avec Thomas Augais et Chantal Michel, *Écrire et publier la guerre d'Algérie : de l'urgence aux résurgences* (éditions Kimé, 2011) ; avec Véronique Corinus *Nouvel état des lieux des littératures francophones. Cadres conceptuels et création contemporaine* (Presses universitaires de Lyon, 2019), et a assuré la direction de doctorats portant sur la littérature suisse romande.

Miriam Lay Brander est, depuis 2017, professeure de littératures romanes à l'Université catholique d'Eichstaett-Ingolstadt. Ses activités de recherche portent sur les littératures latino-américaines et caribéennes, la littérature et la culture du Siècle d'or espagnol, la théorie des genres littéraires, la théorie de l'espace et du temps ainsi que la mémoire culturelle numérique. Publications/éditions principales : *Espacio-Tiempo en transformación. Las estructuras de narrar y mostrar en Sevilla a comienzos de la Edad Moderna*, Reichenberger (2017) ; *Genre and Globalization. Transformation des genres dans des contextes (post-)coloniaux*, Olms (2017) ; *Schreiben in Archipelen. Kleine Formen in post-kolonialen Kontexten*, de Gruyter (2020) ; « Archives numériques et mémoire culturelle aux Caraïbes : de l'homogénéisation à la diversité », *Revue Romane* (à paraître).

L'équipe LIFRANUM est composée d'enseignants-chercheurs appartenant aux laboratoires MARGE de l'université Lyon 3 (Gilles Bonnet, Christian Cote, Belen Hernandez-Marzal, Frédérique Lozanorios, Alice Pantel et Lucien Perticoz) et ERIC des universités Lyon 1 et Lyon 2 (Jérôme Darmont, Antoine Gourru, Adrien Guille, Julien Jacques, Sabine Loudcher et Julien Velcin), ainsi que de

la Bibliothèque nationale de France (Alexandre Chautemps, Christine Genin et Vladimir Tybin). Jean-Baptiste Monat (université Lyon 2) et Jean-Pierre Fouwou-Ngouloure (universités Toulouse 2-Lyon 3) ont également collaboré à la rédaction de cet article. L'équipe LIFRANUM porte le programme scientifique « Littératures francophones numériques », financé par l'Agence nationale de la recherche pour une période allant de 2020 à 2023. Inscrit dans le champ des humanités numériques, le programme vise à identifier un corpus littéraire francophone nativement numérique (sites, blogs, réseaux sociaux), à le pérenniser et à le constituer en objet de recherches transdisciplinaires.

Évelyne Lloze, professeure de littératures de langue française du xx^e siècle (avec pour domaines de spécialité la poésie contemporaine et les littératures « francophones ») enseigne à l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne. Elle a dirigé et codirigé un numéro de revue et plusieurs ouvrages (notamment *Dire le réel en poésie aujourd'hui*, Hermann, 2016), écrit plus de 60 articles ainsi qu'une monographie sur Jacques Dupin et un essai publié en 2013 : *Poésie et question, De la poésie comme pensée critique* (La Lettre volée).

Max Lobe est né à Doula, au Cameroun. Arrivé en Suisse à l'âge de 18 ans, il suit des études de communication et journalisme dans la ville de Lugano puis entame un master en politique et administration publique à l'Institut de hautes études en administration publique de Lausanne. Il vit actuellement à Genève. Lauréat du prix de la Sorge en 2009 pour sa nouvelle *Le Baccalauréat*, il reçoit en 2014 le prix du Roman des Romands pour *39 Rue de Berne* (éditions Zoé, 2013) et en 2017 le prix Ahmadou Kourouma pour *Confidences* (éditions Zoé, 2016). Il est également l'auteur de *L'Enfant du miracle* (éditions des sauvages, 2011), *La Trinité bantoue, Loin de Douala, Genève-Kin 2020 la Correspondance* (avec Richard Ali A Mutu) et *La Promesse de sa Phall'Excellence* (éditions Zoé, 2014, 2018, 2020 et 2021).

Daniel Maggetti est professeur à la faculté des lettres de l'université de Lausanne où il dirige le Centre des littératures en Suisse romande, qui conserve des archives d'écrivains et est actif dans le domaine de l'édition scientifique notamment.

Anthony Mangeon est professeur de littératures francophones à l'université de Strasbourg, où il dirige le laboratoire « configurations littéraires » (UR 1337) et l'institut thématique interdisciplinaire LETHICA (Littératures, éthique et arts). Il est l'auteur ou l'éditeur de plusieurs essais sur les littératures d'Afrique, des Antilles et des Amériques, dans leurs rapports aux littératures occidentales et aux

savoirs ou sciences humaines (*La Pensée noire et l'Occident*, 2010; *Postures post-coloniales*, 2012; *Crimes d'auteur*, 2016; *Mémoires de l'événement*, 2020; *Martin Luther King, éthique et action*, 2020; *Henri Lopes, un art du roman démocratique*, 2021; *L'Afrique au futur. Le renversement des mondes*, 2022).

Raphaël Nakache, professeur de lettres modernes à Lyon, a étudié les lettres à l'université Jean-Moulin Lyon 3, où il a notamment réfléchi à la question de la réception dans les littératures de l'intime dans le cadre de son mémoire de recherche sur le *Journal* d'André Gide. Il a participé à la publication des actes du séminaire 2014-2015 : « Concepts et création : un état des lieux des littératures francophones », organisé par Véronique Corinus et Mireille Hilsum, respectivement pour les laboratoires Passages XX-XXI de l'université Lyon 2 et Marge de l'université Lyon 3.

Le parcours d'**Éric Plamondon**, écrivain québécois, est marqué par l'éclectisme. Diplômé de l'université Laval en communication et en économie, il obtient une maîtrise de lettres à l'université du Québec à Montréal. Il exerce différents métiers : pompiste, bibliothécaire, barman, professeur de français à l'université de Toronto. En 1996, il quitte le Canada pour s'installer en France et commence à publier. Il est l'auteur de *Ristigouche* (Le Quartanier, 2013), la trilogie *1984*, composée de *Hongrie-Hollywood Express*, *Mayonnaise* et *Pomme S* (Le Quartanier, 2011-2012-2013/Phébus, 2013-2014-2014); *Taqawan* (Le Quartanier, 2017/Quidam éditeur, 2018); *Oyana* (Quidam éditeur, 2019). Il a reçu les prix des collégiens de Suède en littérature québécoise pour *Mayonnaise* (2013) et le prix Frye Académie, Chroniqueurs Toulouse Polars du Sud, France-Québec en 2018 pour *Taqawan*.

Originaire de Madagascar, **Raharimanana** fut d'abord journaliste pigiste à RFI, puis il a enseigné le français, avant de se plonger dans la littérature. Il est l'auteur d'une abondante oeuvre qui a été couronnée par de nombreux prix littéraires. Aux beaux livres, albums, recueils de contes, de nouvelles (*Lucarne*, Le Serpent à plumes, 1996; *Rêves sous le linceul*, Le Serpent à plumes, 1998) et de poésie (*Tsiaron'ny nofo, tononkalo*, éditions K'A, 2008; *Enlacement(s)*, Vents d'ailleurs, 2012; *Empreintes*, Vents d'ailleurs, 2015) s'ajoutent les romans (*Nour*, 1947, Le Serpent à plumes, 2001; *Za*, P. Rey, 2007; *Revenir*, Rivages, 2018), mais aussi les essais (*Madagascar, 1947*, Vents d'ailleurs, 2007) et travaux universitaires sur la littérature de l'océan indien. Il compose par ailleurs des pièces de théâtre et des spectacles, fait de la mise en scène et de la mise en voix et réalise des performances.

Directeur de recherche au CNRS, **Alain Ricard** (1945-2016) a consacré ses recherches aux littératures d'Afrique subsaharienne qu'il a notamment enseignées à l'université Victor-Segalen (1993 à 2007). Il a été membre fondateur de l'APELA et rédacteur en chef de la revue *Politique africaine*. Il a reçu en 2002 le prix Humboldt pour ses travaux sur les littératures de l'Afrique, qui ont pris la forme de films (*Le Prince d'Asihu*, 1982; *Nestor Zinsou à Bayreuth*, 2013) ou de livres : *L'Invention du théâtre : le théâtre et les comédiens en Afrique noire* (L'Âge d'Homme, 1986); *Naissance du roman africain : Félix Couchoro (1900-1968)* [Présence africaine, 1987]; *Wole Soyinka ou l'ambition démocratique* (Silex/ Nouvelles éditions africaines, 1988); *Littératures d'Afrique noire : des langues aux livres* (CNRS éditions/Karthala, 1995); *Histoire des littératures de l'Afrique subsaharienne* (Ellipses, 2006).

Né au Sénégal, **Mbougar Mohamed Sarr** mène une scolarité brillante au lycée français de la Défense du Prytanée militaire de Saint-Louis, avant de poursuivre ses études en France. Après ses classes préparatoires littéraires, il s'inscrit à l'École des hautes études en sciences sociales où il obtient un master en « Arts et langages ». Durant son cursus universitaire, il commence à tenir un blog ([chosesrevues.over-blog.com]) mais également à publier des textes qui sont récompensés par de nombreux prix littéraires : *La Cale* ([cadrans.org], 2014 – prix Stéphane-Hessel); *Terre ceinte* (Présence africaine, 2015 – prix Ahmadou Kourouma et Grand prix du roman métis); *Silence du chœur* (Présence africaine, 2017 – prix littérature monde au festival Étonnants voyageurs); *De purs hommes* (Philippe Rey, 2018). Il a été élevé au rang de chevalier de l'Ordre national du Mérite au Sénégal. En 2021, il est lauréat du prix Goncourt 2021 pour *La Plus secrète mémoire des hommes*.

Aude Seigne naît et grandit à Genève où elle poursuit des études supérieures en littérature de langue française et civilisations mésopotamiennes. Récipiendaire du prix Nicolas-Bouvier pour son premier livre *Chroniques de l'Occident nomade* (Paulette, 2011; Zoé, 2011), elle se consacre aujourd'hui essentiellement à l'écriture, après avoir occupé différentes fonctions : rédactrice-conceptrice Web pour la Ville de Genève, administratrice culturelle pour la chorégraphe Cindy Van Acker, réalisation de cosmétiques pour la marque suisse Madeline. Membre du collectif AJAR, elle est l'auteure de *Les Neiges de Damas* (Zoé, 2015), *Une Toile large comme le monde* (Zoé, 2017/]'ai lu, 2019) ainsi que de *Stand-by*, série littéraire écrite avec Daniel Vuataz et Bruno Pellegrino dont les deux premières saisons ont été publiées en 2018 et 2019.

Docteur en littérature comparée et francophonie, **Moussa Traore** est l'auteur d'une thèse, dirigée à l'université Lyon 2 Lumière par le professeur Dominique Carlat portant sur la représentation du métissage chez Abdoulaye Sadj, André Schwarz-Bart et Raphaël Confiant. En 2014, en collaboration avec Johannes Dahlem (Lyon 2/Tübingen) et Julie Rossello (ENS-Lyon), il a publié un article issu des travaux des Assises internationales du roman (AIR), intitulé « Mais revenons à notre guerre... » – Tactiques de narration et point de vue sur l'histoire dans *La bataille d'Occident* d'Éric Vuillard », [http://3la.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/la_bataille_d_occident.pdf].

Né à Haïti, Lyonel **Trouillot** entame des études de droit mais s'adonne très tôt à l'écriture, publiant poèmes et textes critiques dans des journaux et revues d'Haïti et de sa diaspora. Professeur de littérature à l'université d'État d'Haïti, il est l'auteur une importante œuvre poétique et romanesque, en créole et en français, qu'il a publiée en grande partie aux éditions Actes Sud : *Rue des pas-perdus* (1998) ; *Thérèse en mille morceaux* (2000) ; *Les Enfants du héros* (2002) ; *Bicentenaire* (2004) ; *L'Amour avant que j'oublie* (2007) ; *Yanvalou pour Charlie* (prix Wepler 2009) ; *La Belle amour humaine* (Grand prix du roman métis 2011) ; *Parabole du failli* (2013) ; *Le Doux parfum des temps à venir* (2013) ; *Kannjawou* (2016) ; *Ne m'appelle pas Capitaine* (2018) ; *Antoine des Gommiers* (2021). En 2010, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres. Il est directeur littéraire de l'association Atelier jeudi soir.

Yohan Viale est titulaire d'un master recherches à l'université de Lyon 3 ainsi que d'un DU MEEF ; il est actuellement professeur certifié de lettres modernes.

Professeur au département des littératures de langue française de l'université de Montréal, **Marcello Vitali-Rosati** est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Media Do Not Exist: Performativity and Mediating Conjunctures* (avec Jean-Marc Larrue, Institute of Network Cultures, 2019) ; *L'Édition à l'ère du numérique* (avec Benoît Epron (Éditions La Découverte, 2018) ; *On Editorialization: Structuring Space and Authority in the Digital Age* (Institute of Network Cultures) ; *Pratiques de l'édition numérique* (avec Michaël E. Sinatra) [Presses de l'université de Montréal, 2014].